Humanisme et Renaissance

L’Humanisme désigne le mouvement intellectuel qui naît en Europe au XVe siècle et s’épanouit au XVIe siècle. Il se caractérise par la confiance dans la capacité de l’homme à repousser les limites de la connaissance dans tous les domaines.

Même si le terme de Renaissance est employé pour la première fois par l’Italien Vasari dans *Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes italiens* en 1520. Pour désigner le renouveau de l’art, cette notion est une construction du XIXe siècle.

Le XVIe siècle est un siècle de bouleversements intenses dans les domaines du savoir, des arts et de la culture. Ces bouleversements, qui ont débuté en Italie et en Flandre, se sont étendus au reste de l’Europe. Les hommes de cette époque témoignent d’une volonté de rupture avec le Moyen-Âge, se réapproprient les héritages de l’Antiquité et élaborent une culture nouvelle qui accorde à l’homme une place centrale.

**La Renaissance**

**Aux sources de la Renaissance : l’Antiquité**

Pendant la Renaissance, les hommes se passionnent pour les savoirs et les productions de l’Antiquité dans laquelle ils puisent leur inspiration artistique et scientifique. Non seulement ils collectent des textes latins et grecs qu’ils éditent et traduisent, mais ils imitent aussi l’art antique (architecture, sculpture, motifs, etc…). C’est ainsi qu’on redécouvre de nombreux textes et qu’on réapprend le grec et l’hébreu.

Cette période qui succède au Moyen-Âge apparaît en Italie dès la fin du XVIe siècle. La diffusion de la Renaissance italienne dans le reste de l’Europe est favorisée par les déplacements des artistes et des marchands. Il existe toutefois un autre pôle de la Renaissance artistique en Europe du Nord qui étend également son influence en Europe.

**Une période novatrice**

Pendant la Renaissance, on assiste à une reconnaissance de l’art et de l’artiste qui profitent du développement du mécénat public. Ainsi, certains princes (comme François 1er) protègent et financent les artistes et les scientifiques.

On élabore de nouvelles techniques. Par exemple, en peinture, on voit se développer la perspective, l’art du portrait ou encore le sfumato qui consiste à donner des contours imprécis au sujet afin de renforcer l’impression de profondeur (cette technique est notamment utilisée par Léonardo de Vinci).

**Le mouvement humaniste**

**L’homme placé au centre de l’univers**

La Renaissance voit se développer un mouvement intellectuel, l’humanisme, qui place l’homme au centre des préoccupations. La découverte de nouveaux peuples en Amérique contribue à transformer la vision européenne de l’homme (cf Controverse de Valladolid).

Cet humanisme influence les sciences et les arts dans lesquels l’homme devient central. Ainsi l’art du portrait prend une importance sans précédent dans la peinture de la Renaissance. De même, l’artiste veille à étudier scrupuleusement l’homme pour mieux le comprendre et le représenter (cf. léonard de Vinci).

Les humanistes restent de fervents chrétiens (cf. Erasme) pour lesquels étudier l’homme permet de se rapprocher de Dieu. Mais les idées nouvelles amènent de nouvelles pratiques de la Bible et génèrent de nouvelles attentes (protestantisme).

**La diffusion de l’humanisme**

L’humanisme se diffuse en Europe au sein d’un réseau de relations entre humanistes qu’Erasme a appelé la « République des Lettres ». Ces échanges naissent des voyages, des correspondances, des rencontres notamment au sein des universités.

Pour les humanistes, l’éducation humaniste est primordiale car «  on ne naît pas homme, on le devient » (Erasme). Ainsi se développent des institutions éducatives (collèges, universités). De nombreux érudits édictent des principes d’éducation humanistes (Rabelais, Montaigne…).

L’imprimerie, perfectionnée par Gutenberg vers 1450, reste toutefois un média majeur de la diffusion de l’humanisme. Non seulement les livres touchent un large public, mais les ateliers d’imprimerie deviennent eux-mêmes de véritables cercles intellectuels où se rencontrent les érudits.